

La Revue Populaire

PARAIT TOUS LES MOIS

ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - 75 cts

Par Poste - - - - - le No 15 cts

POIRIER, BESSETTE & Cie

Editeurs-Propriétaires,

200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL

Tél. Bell Main 2680

Vol. 4, No 7, Montréal, Juillet 1911.

Pape et Jupe-Culotte

SINGULIER titre penseront la plupart de ceux qui le liront, et, pourtant, il est, comme on va le voir, absolument à sa place. Il s'agit de faits qui n'ont jamais été publiés en ce pays et qui sont loin d'être généralement connus ailleurs.

Sachez donc que la question de la robe-culotte fut soumise dès l'an... 866 au pape Nicolas Ier par les Bulgares qui venaient d'être convertis au catholicisme. Or, le pape donna une opinion favorable à la jupe-culotte. Je lis en effet que les femmes bulgares, prenant sans doute leur part des rudes travaux et des dangers de leurs maris, portaient la culotte, tout comme les hommes, s'en trouvaient bien, et, malgré leur foi récente, n'entendaient pas abandonner le vêtement commode auquel elles étaient habituées depuis leur enfance. Aucune règle catholique ne leur paraissait proscrire cet habillement, et elles continuaient à s'en vêtir ainsi qu'avant la conversion de la nation.

Les époux, perplexes, ayant un vif souci du salut de ces dames, jugèrent que le

pape seul devait décider en pareille matière, et ce fut ainsi que Nicolas Ier eut à se prononcer sur le port de la culotte par les femmes. Le pape régla la question avec beaucoup d'esprit et d'indulgence.

“A mes yeux, dit-il, c'est là une question secondaire; c'est moins vos vêtements que vos sentiments que je veux voir changer. Que vos femmes portent des pantalons au lieu de jupes, cela m'est égal; ce dont je me soucie, c'est de la foi et des bonnes oeuvres. Vous avez des habitudes qui ne sont pas celles des autres chrétiens: vos femmes portent la culotte, et vous craignez que cela ne vous soit compté comme péché, car vous savez que dans nos livres il est écrit que les culottes ont été faites non pour les femmes mais pour les hommes; c'est pourquoi vous avez cru devoir venir me consulter.

“Ne vous inquiétez pas de cela; agissez comme vous l'entendrez, conservez vos anciennes habitudes, ou adoptez les nôtres, puisque, en quelque sorte, vous devenez des hommes nouveaux en devenant des chrétiens; et, après tout, ajoutait-il excellemment, que vous et vos femmes vous gardiez ou vous abandonniez la culotte, cela n'aidera en rien à votre salut ni accroîtra votre vertu.”

L'historien-anecdotier qui rapporte et commente ce menu fait de l'histoire, dit que ce mot vertu éveilla d'autres pensées dans l'esprit de Nicolas Ier, qu'il dut penser qu'en un pays encore barbare, la culotte pouvait avoir une heureuse influence sur les moeurs, et ce fut pourquoi il termina sa consultation de la manière suivante:

“Les premiers hommes avaient eu recours à des ceintures; tant que vous avez été païens vous avez dû employer des culottes; maintenant que vous êtes chrétiens la foi nouvelle vous fortifiera contre le péché et vous donnera, à vous et à vos femmes, des culottes spirituelles.”

D'Argenson.